



CONFÉRENCE

"Le général André 1838 – 1913 de l'affaire Dreyfus à l'affaire des fiches"

par Serge Doessant

mardi 21 mai 2024

résumé: René Swiathowski

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Fils d'un tonnelier bourguignon, petit fils d'un engagé volontaire à la bataille de Valmy, il vécut les joutes politiques qui agitent Nuits St Georges après le coup d'état de 1851. Polytechnicien, il intègre l'école d'application de l'artillerie et du génie de Metz dont il sort premier en 1861. La défaite de 1870 démontrant le dépassement de l'artillerie française (canons en bronze à chargement par la gueule face aux canons en acier se chargeant par la culasse des prussiens) il s'engage à la rénover. Toute sa vie il fait face aux critiques et reproches (marié à une cantatrice ; républicain affirmé ; rénovateur de l'armement avec les obus en mélinite et les cartouches du fusil Lebel,) il abrite dans les laboratoires de Polytechnique Henri Becquerel qui y découvrit la radioactivité. Dans l'affaire Dreyfus, il veut la vérité quand il prend conscience des malversations au sein de l'armée visant à l'accuser de trahison. Cela lui vaut l'hostilité tenace d'une grande majorité des officiers aussi ne fut-il pas invité à la cérémonie de réhabilitation de Dreyfus en 1906 !!!

Ministre de la guerre sans discontinuer de mai 1900 à novembre 1904, il est en butte à une fronde de l'état-major qu'il remanie et nomme des officiers qui furent les vainqueurs de la première guerre mondiale. Adeptes de Lyautey avec le rôle social de l'officier, il crée les foyers de soldats dans les casernes, se préoccupe de leur santé avec l'information sur les maladies vénériennes, supprime les bataillons disciplinaires, réduit à 2ans le service militaire, augmente la fabrication du canon de 75 et lance celle du canon de 155.

Avec les errements de l'affaire Dreyfus il souhaite favoriser la promotion d'officiers républicains sur la base de renseignements. Mais la découverte de ce fichage selon les sensibilités politiques, religieuses et l'intrusion du Grand Orient de France dans la transmission de certaines le conduit à démissionner après un énorme scandale à la chambre des députés où il fut giflé ...

Retiré en Bourgogne, ni franc maçon, ni anticlérical, il quitte la vie politique et meurt en 1913. Il ne connaîtra pas la guerre de 14-18 conduite par des généraux qu'il nomma et avec des armements qu'il commanda. La réputation «avoir désorganisé l'armée» était bien infondée et le fruit de cabales d'état-major.